Dialogue Nord - Nord Et le Sud?

Autor(en): **Jaggi, Yvette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 983

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1020173

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public 983
DP
J.A. 1000 Lausanne 1
Hebdomadaire romand
15 février 1990
Vingt-septième année

Dialogue Nord - Nord Et le Sud ?

L'heure est à la grande maison européenne, de l'Atlantique à l'Oural. A plusieurs ou séparément, les pays de l'ouest se tournent vers ceux de l'est du continent, où affluent les fonds, les investissements, les conseils, les aides de toutes natures. Presque une surenchère, Gorbi superstar, attendrissement général autour du berceau des démocraties (re)naissantes, espoirs en matière de rendement et de désarmement, voire élan en faveur des nationalismes qui menacent l'URSS d'implosion et toute l'Europe orientale de troubles durables.

Sur le plan économique et financier, le grand mouvement qui s'amorce, dans un certain désordre malgré l'officieuse direction allemande, signale une réorientation à 90 degrés des courants d'échange et surtout de l'aide, y compris au départ de la Suisse.

Cette réorientation est sujet d'étonnement et d'inquiétude.

Il faut d'abord s'émerveiller de la rapidité avec laquelle de nouvelles formes de coopération se mettent en place, dans les esprits comme dans la réalité des faits. Il y a plus d'un an à peine, quand paraissait ici même l'idée d'un Plan Marshall pour l'est (Plan Michael, DP 933/22.12.88), elle faisait grincer des dents. En mars et même en septembre dernier encore, le Conseil fédéral se montrait réticent, particulièrement à l'égard de mesures multilatérales. Maintenant, après avoir débloqué 5 millions pour l'aide alimentaire à la Pologne au début octobre 1989, puis avancé à la mi-janvier 30 millions de dollars au fonds de stabilisation pour cette même Pologne, le Conseil fédéral demande aux Chambres 250 millions pour« le renforcement de la coopération avec des Etats de l'Europe de l'Est». Parallèlement, l'opinion publique suisse, traditionnellement méfiante à l'égard des pays «socialistes», évoluait en leur faveur. Bref, l'heure européenne a sonné, d'un bout à l'autre du continent, du Nord au Nord.

Mais cette évolution a aussi de quoi inquiéter, dans le Sud s'entend. L'Afrique en particulier se sent dangereusement menacée par l'ouverture à l'Est, et par le potentiel de développement qu'elle suppose à plus ou moins long terme. De fait, l'attention des occidentaux se trouve actuellement polarisée par l'évolution en Europe orientale, ce qui entraîne forcément une certaine marginalisation du Sud. Tout se passe comme si l'aide était contingentée, globalement limitée. Ce que reçoivent les uns, les autres s'en trouvent privés.

Même chose en Suisse. On ne peut se méprendre sur les arrière-pensées de ceux qui ont toujours eu la coopération technique dans le collimateur. Jamais convaincus de l'efficacité de l'aide au tiers monde, ils trouvent dans la situation actuelle un alibi magnifique pour réclamer un détournement des moyens en principe réservés aux pays en voie de développement. Ainsi, l'aide consentie à la Pologne se trouve en concurrence directe avec des mesures analogues en faveur des pays subsahariens. Et tous ne résistent pas à la tentation de prélever les 250 millions précités sur le crédit cadre pluriannuel de la coopération technique et de l'aide humanitaire. Cette tendance — faire profiter des blancs, n'est-ce pas — est particulièrement sensible chez certains radicaux alémaniques, qui réclament même davantage d'engagement vis-à-vis des pays de l'Est. Pour ne rien dire de l'opération «Est-R» (R comme Roumanie, Radical et Récupération) par laquelle «les radicaux résolument» s'engagent pour la cause de la démocratie dans le pays de l'ex- Conducator.

A l'ère de la communication instantanée à l'échelle de la planète, il est exclu d'imaginer que les mieux lotis peuvent s'abstenir égoïstement de partager une partie de leurs richesses pour réduire les écarts, ou au moins pour éviter qu'ils se creusent encore. En clair: le rapprochement Nord-Nord ne peut se faire au détriment du dialogue Nord-Sud. Coûte que coûte.

YJ